

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Cinq inédits

Patrice Desbiens

---

Numéro 299, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68823ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Desbiens, P. (2013). Cinq inédits. *Liberté*, (299), 63–63.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# CINQ INÉDITS

PATRICE DESBIENS

la belle aux bois endormants  
se réveille dans un catalogue  
d'ikea  
un catalogue  
glissant et glacé  
fait avec ses feuilles  
et sa sève qui crève  
les yeux

elle déchiquette l'air et  
le vocabulaire avec  
sa gomme chicklet  
et les criquets de la  
grande famine dansent  
à ses pieds

\*

je me coupe la peau  
mon sang devient  
de l'eau

reviens mon sang  
retiens de l'eau  
il ne reste que  
la peau et les os

il faut qu'on s'habitue  
au silence  
au silence des océans  
qui coule dans les  
tuyaux

reviens  
revenons  
maintenons le  
radio silence  
la samba soporifique  
des cœurs

\*

une note  
que jette chet  
une croche  
qui pendouille des  
cordes à linge électriques  
une aile brisée  
qu'on replie comme  
sa trompette qui  
ne mouille plus  
aile brisée ou non  
il faut toujours  
rentrer chez nous ou  
quelque part un  
jour ou l'autre

\*

en l'année quelconque quèque  
sous le regard encadré du poète  
un beau poisson bleu  
caresse les cuisses lisses  
d'anne hébert :  
elle devient connue pour  
ses robes colorées et  
cloîtrées  
on la voit de temps  
en temps sur les  
couvertures de paris-match

\*

je me sens un peu comme  
hubert aquin  
qui est parti chercher  
du pain  
on a enlevé l'herbe sous  
mes pieds  
on a replié le plancher de  
danse avec mes souliers  
sanglants dedans et  
j'examine tout ce qui  
rime avec  
la scène du crime

Patrice Desbiens est poète. Originaire de Timmins, Ontario, il vit au Québec depuis la fin des années quatre-vingt. Son prochain livre, *Les abats du jour*, paraîtra en 2013 aux éditions L'Oie de Cravan. Les poèmes ci-dessus en sont extraits.